



Nid du Moulin

Le Nid du Moulin, atypique et pionnier dans le handicap mental

Dans le Béthunois, cette association offre un accueil de plus en plus diversifié aux personnes handicapées mentales, en inventant des réponses au plus près de leurs besoins.

Ce matin, c'est l'effervescence à l'entrée du "Nid". Des résidents arrivent en accueil temporaire tandis que d'autres repartent vers l'extérieur, et que les résidents permanents vaquent à leurs occupations. Dans un bâtiment annexe, les travaux se terminent et des résidents âgés viendront bientôt y jouer d'une retraite paisible, dans une ambiance toujours familiale. La structure propose une trentaine de places d'accueil permanent et 12 places d'accueil temporaire, qui concernent 110 personnes par an. C'est un beau parcours qu'a connu

cette association depuis ses origines.

"En 1979, un groupe de fondateurs, prêtre ouvrier, familles de personnes handicapées, professionnels, avaient alors acheté sur leurs deniers ce vieux moulin à Gosnay pour en faire un lieu d'accueil de personnes handicapées afin de soulager les familles", raconte Dominique Jacquot, l'actuel directeur. Des temps d'échanges et des fêtes y ont lieu, le site est rénové par des bénévoles avec de l'huile de coude, un potager est créé. Puis il devient lieu d'accueil permanent, avec le soutien des institutions.

Impliqué dans la démarche progrès

L'association a mis en place la démarche progrès de l'Apes en 2004, au moment où la loi obligeait les structures médico-sociales à une évaluation interne. *"On n'avait pas envie d'une procédure avec des cases à remplir, on voulait une démarche centrée sur le sens",* explique son directeur. En participant à cette aventure, Le Nid du Moulin a pris conscience qu'il était déjà bien avancé sur l'environnement : géothermie, circuits courts, jardin potager, sensibilisation au gaspillage... Il a ensuite mis en place d'autres actions, comme le tri sélectif ou la collecte de déchets recyclables. La structure a également travaillé sur d'autres chantiers, comme la vie démocratique ou la qualité de l'emploi. *"L'intérêt de cette démarche, c'est d'abord l'ouverture d'esprit sur les champs du possible. On a pu afficher nos valeurs, les mettre à l'écrit, ça nous a donné une légitimité. Et puis dans les moments difficiles, le fait d'avoir suivi cette démarche a rassuré à l'interne comme à l'externe, ça nous a permis de nous consolider et de poursuivre notre chemin."* Remise sur l'ouvrage en 2014, la démarche a été valorisée auprès du Département du Pas-de-Calais. *"On a ensuite décidé de recruter de nouveaux salariés en impliquant davantage le personnel, ça se fait dans la co-construction aujourd'hui. On va embaucher des personnes en local. On veut sans cesse évoluer pour être cohérents avec nos valeurs."*

“ C'est une ouverture d'esprit sur les champs des possibles. ”

Plus d'infos sur la démarche progrès : apes-npdc.org



Deux résidents du Nid ont obtenu des médailles de vice-champions de France en sport adapté.

Avec cette particularité que les résidents, tout en bénéficiant d'activités diverses (théâtre...), participent également à l'entretien du lieu, faisant les courses ou rangeant le bois.

En 2000, suite aux besoins exprimés par des familles qui avaient besoin de souffler, l'association développe les places d'accueil temporaire pour quelques semaines, un week-end ou même pour la journée. A l'époque, cet accueil à la carte est une initiative novatrice en France. D'autres

“**La richesse relationnelle est la force du Nid du Moulin**”

structures d'accueil temporaire vont se créer ensuite, un réseau départemental va prendre forme et Le Nid du Moulin participera à l'élaboration d'un référentiel de pratiques qui sera repris au niveau national.

En 2005, à l'occasion de la création de la charte du handicap par la communauté de communes "Artois Comm.", la structure est repérée pour ses valeurs. "On ne savait pas qu'on pratiquait l'économie sociale et solidaire, on le faisait au quotidien, en répondant à un besoin, en prenant en compte les personnes, en faisant du lien avec les villageois...". Des rapprochements se font avec l'Apes et la structure intègre la démarche progrès (cf encadré). "Nous avons alors sensibilisé nos salariés à notre appartenance à l'ESS. Notre cuisinière, qui se fournissait en circuits courts et faisait participer les résidents à la préparation des repas, nous a dit après avoir vu une émission sur l'ESS à la télé : J'ai compris ce que c'était, c'est ce que je fais dans mon travail."

Au fil des années, l'association s'est ancrée dans le territoire. Des résidents font leur footing avec des villageois et la kermesse annuelle se termine avec un repas qui réunit 300 personnes. Les voisins ont été nombreux aussi à leur

apporter secours lors d'inondations au printemps 2016.

Récemment, en réponse à la question du vieillissement des résidents, un bâtiment a été aménagé pour les accueillir. "On a voulu réaliser une salle bien-être équipée en balnéothérapie, on a trouvé des financements de fondations".

Et la structure d'imaginer de nouveaux projets, comme cette aide aux aidants qui sera apportée par les bénévoles. "Le projet est de créer un lieu d'écoute qui ne soit pas assuré par des professionnels. On compte sur le rapport humain gratuit. La richesse relationnelle est la force du Nid du Moulin, on veut la garder. Si on s'agrandit, on ne veut surtout pas perdre notre âme."

niddumoulin.com

“C'est leur maison.”

Joël Prévost,
ex-salarié et membre du CA

“Je suis arrivé en 1996 au Nid du Moulin comme éducateur. J'ai lu leur charte et l'esprit m'a plu. Au début, venant d'une structure plus classique, j'ai été étonné par les pratiques en place, mais je me suis bien habitué. Il y a ici un esprit familial, avec beaucoup d'animations. Les résidents participent à l'embellissement de leur lieu de vie, font de petits travaux. Ils considèrent que c'est leur maison. Par la suite, j'ai créé à l'interne une association de sport adapté. Les résidents font des compétitions avec des personnes valides, certains ont eu des médailles. Et ici, la parole des salariés comme des résidents est écoutée. On fait remonter des idées d'améliorations. Les anciens qui déménagent dans un nouveau bâtiment ont pu garder leurs meubles. J'ai intégré le CA en prenant ma retraite, j'apporte mon expérience de professionnel, et puis j'ai voulu rendre tout ce qu'on m'a donné.”